

## Toulouse à l'ère des changements

Nelcha parti, Henry et Daniel remerciés, Laurent Buffard écarté, c'est un Toulouse inédit qui se présentera demain à la Meilleraie

Les anciens Choletais étaient trois à jouer un rôle actif en début de saison au sein de l'effectif des Spacers. Aujourd'hui, seul Stéphane Lauvergne a conservé ce statut. Laurent Buffard s'est vu retirer les manettes techniques, confiées à Jean-Aymé Toupane. Skeeter Henry, lui, ne reverra pas la Meilleraie qu'il avait quittée prématurément en décembre dernier. Il a été remplacé samedi dernier par Gillepse, en provenance de Poissy-Chatou.

Laurent Buffard est devenu plus observateur que jamais. Son rôle, depuis sa mise à l'écart de l'entraînement des Toulousains, l'y contraint. Aujourd'hui, l'ex-coach de Cholet-Basket n'a ni amertume, ni regret, simplement une forte envie que son problème soit définitivement solutionné.

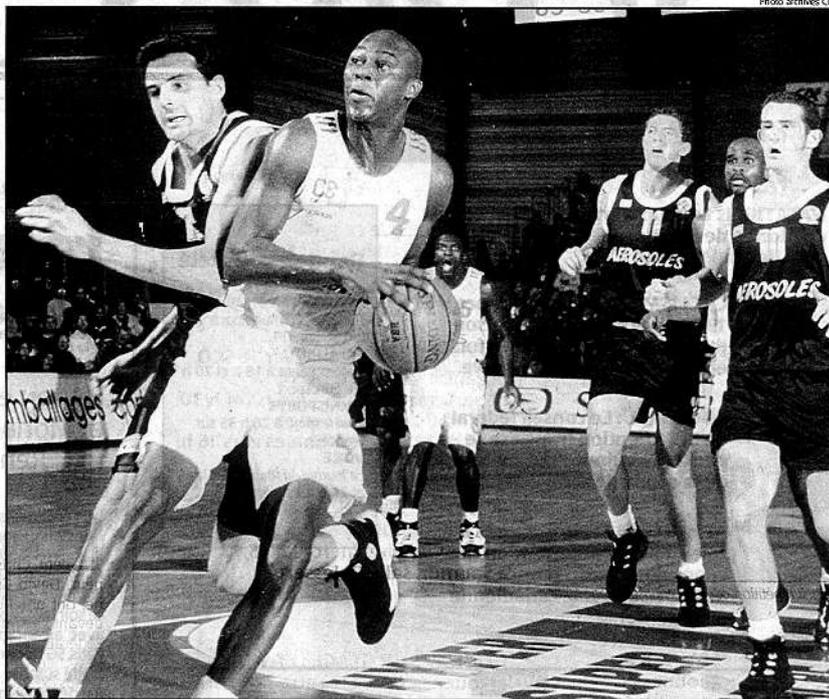
« Je peux chaque matin me regarder dans ma glace, sans craindre de la voir se briser », déclare tout de go Laurent Buffard.

### Les Spacers avec un nouveau duo d'étrangers

Après quatre journées, le limogeage toulousain de l'ancien entraîneur choletais, auquel il reste deux ans et demi de contrat avec les Spacers, avait surpris à l'époque. « Notre préparation avait été terriblement perturbée. Elle s'est effectuée sans Nelcha ni Lauvergne, et juste avant la reprise, Soulé et Mackenzie se sont blessés. Les quatre matches du début en quinze jours ne pouvaient nous convenir, on a cependant fait des matches intéressants à Nancy et à Antibes, où il n'est pas scandaleux de perdre, on s'est ensuite incliné face au Mans. La seule vraie contre-performance est d'avoir perdu contre Dijon, en nous écroulant dans les trois dernières après avoir mené 37 minutes ».

### Mise sur la touche

Ce début de saison devait lui coûter sa place, la planche lui ayant été cer-



Skeeter Henry ne reverra pas la Meilleraie avec Toulouse. Il a été remercié la semaine dernière

tainement savonnée à son insu. Pour avoir signé un contrat avec Toulouse au nom de Buffard Conseil Management, comme prestataire de service, il peut maintenant aussi bien assurer un service minimal auprès des Spacers que s'occuper des deux livres techniques qu'il a en chantier, l'un « Spécial collectif », l'autre sur les fondamentaux du basket. Cette nouvelle disponibilité lui a également permis d'accepter la charge de l'équipe de France des moins de 20 ans.

Dans l'ombre de Jean-Aymé Toupane, le directeur-sportif devenu entraîneur, Laurent Buffard « regarde », analyse mais n'a plus voix au chapitre. Cette décision prise par le président de l'époque, remplacé depuis par Jacques-François Perronel, il a bien fallu l'accepter... le salaire tombant régulièrement.

Contacté par des clubs qui à ses yeux ne présentaient pas d'intérêt, ni financièrement, ni sportivement, l'ex-entraîneur des Kamishovas, Rigau-deau, Warner, et autres Bilba, ai-

merait bien retrouver sa totale liberté : « J'attends qu'une décision se prenne. Ne serait-ce que pour protéger la profession d'entraîneur menacée dans tous les sports, je souhaite toucher mes indemnités et partir... ».

### Le cassoulet toulousain

La spécialité locale toulousaine est un plat aux multiples ingrédients pas toujours faciles à identifier. Le club des Spacers semble s'en être inspiré : changement d'entraîneur, changement de président, changements multiples de joueurs. Au passage, on remarquera que le choc psychologique du changement d'entraîneur fut de courte durée. Après un succès sur Evreux, 70-65, Toulouse compila six nouvelles défaites !

Les soucis d'effectif n'y ont pas été étrangers. Skeeter Henry, pas en forme, et en proie à de sérieux tracasseries fiscales, Carlos Daniel plongeant après avoir laissé entrevoir des qualités, Nelcha, payé par moitié à la fois par Dijon et Toulouse, optant pour les pesetas de Murcie... etc. Au-

jourd'hui, Toulouse a refait son marché en ProB, avec Antoine Gillepse, et en Italie avec Van Veldhuisen (2,08 m ; 32 ans ; 14,8 pts et 12,9 rebonds la saison dernière avec Caserte en A2). « Gillepse qui arrive de Poissy-Chatou, est un bon petit arrière. Contre Gravelines, en dessous de tout, il nous a apporté beaucoup en vivacité et en adresse. Veldhuisen n'a fait qu'un entraînement jeudi matin, et son test face au trio Fortier-Miller-Dubos sera instructif. L'équipe tourne bien en ce moment, et physiquement, le fait de ne pas connaître l'accumulation des matches promis aux Européens commence à être un avantage », assure Laurent Buffard.

Réponse demain face à un CB en qui son ancien entraîneur voit, sauf pépin majeur, un des candidats certains à une nouvelle demi-finale du championnat, voire à la finale 99.

Pierre-Maurice Barbaud

## Cholet Basket a un superbe coup à jouer

Cholet-Basket cherche à se concentrer. Les Choletais se sont entraînés hier soir sous la conduite d'Eric Girard. « Vivement la quille ! » plaisantait l'entraîneur de CB. « Il est temps que l'on parte au repos, car l'équipe est saturée. Heureusement que nous n'avons pas de blessés, mais mon problème va être de trouver des arguments de motivation pour demain soir. Il faut que les joueurs prennent conscience de l'importance de ce dernier coup de collier ».

Pour ce faire, il suffira aux joueurs choletais de jeter un œil sur le programme

de la 15<sup>e</sup> Journée qui propose dimanche un certain Limoges - Pau-Orthez. L'issue de ce choc au sommet sera forcément bénéfique à Eric Girard et à ses joueurs s'ils s'en sortent à leur avantage de leur confrontation avec Toulouse. Une défaite béarnaise leur permettrait de revenir au niveau de l'Elan à la première place avant la confrontation de reprise du 5 décembre à Pau. Un revers limougeaud leur offrirait deux victoires d'avance sur le CSP.

Pro A : Cholet - Toulouse demain soir à la Meilleraie

## La révolution permanente !

**Changements d'entraîneur, de président, d'Américains, départ du meilleur joueur français : Toulouse manie à ses dépens l'art de la révolution permanente. Car, jusqu'à présent, rien n'y fait, et c'est une formation abonnée au fin fond du classement que les Choletais vont recevoir demain soir.**

Quatorzième l'an passé, pour son premier exercice parmi l'élite nationale, après avoir été champion de pro B en 1997, Toulouse semblait fermement décidé à l'intersaison à ne plus renouer avec pareille galère. On ne parlait naturellement pas d'ambitions démesurées, mais plus prosaïquement d'un maintien tranquille aux alentours de la douzième place, ce qui évitait toute pression et rassurait son monde.

Mais, pas davantage au pays du cassoulet que dans d'autres secteurs géographiques, la patience n'est de mise et le sort de l'entraîneur Laurent Buffard fut ainsi scellé, après quatre défaites initiales, contre Le Mans, Nancy, Dijon et Antibes, des adversaires au potentiel pourtant bien supérieur. Une situation qu'avec le recul l'ancien Choletais ne doit pas appréhender sans un certain sourire, puisque seules trois victoires sur Évreux, Besançon et Gravelines émaillèrent les neuf journées suivantes et l'arrivée aux commandes de Jean-Aymé Toupane.

### Les trois cinquièmes du cinq !

Difficile de trouver là une relation de cause à effet, direz-vous,

d'autant qu'à la mi-septembre nous n'étions qu'à l'aube de la grande lessive qui allait marquer le club jusqu'à ce jour.

C'est ainsi que chez les Américains, les 111 kg de Carlos Daniel furent priés d'aller rebondir sous d'autres latitudes à la fin octobre, pour un rendement jugé notoirement insuffisant.

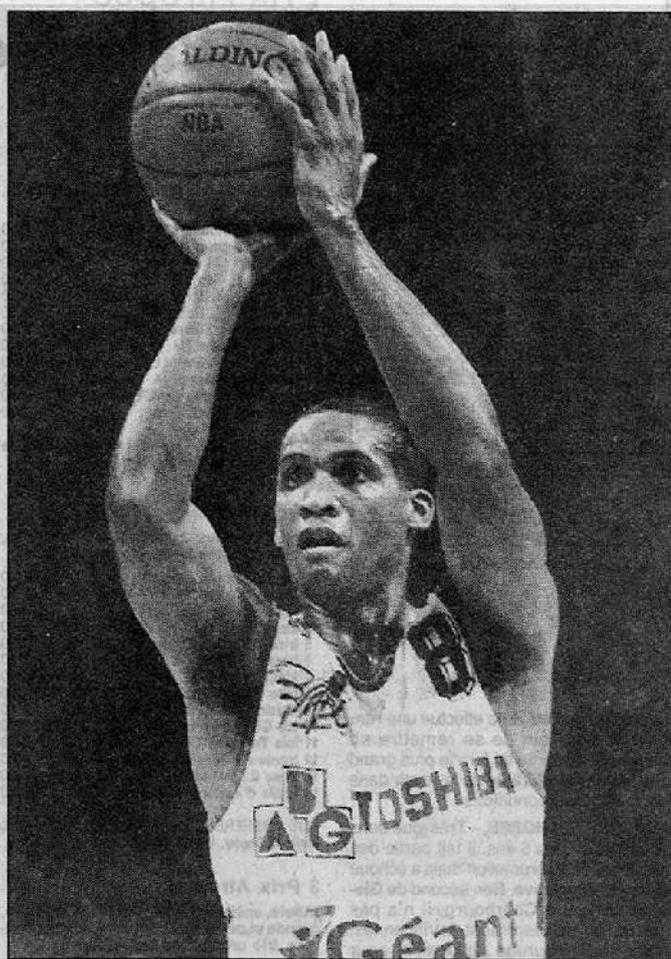
Des circonstances qui amenèrent dans la ville rose Decarlo Deveaux et Rob Paternestro, essayés sans plus de succès. C'est alors que, jamais en retard d'une bouffonnerie, le fantasque Skeeter Henry, bien en deçà de performances qui en firent l'un des tous meilleurs étrangers de pro A, manqua plusieurs entraînements, qui scellèrent définitivement son destin.

Mais pour suivre au plus près cette explosion en plein vol du cinq majeur, encore convient-il d'ajouter qu'Alex Netcha, pierre angulaire de la raquette toulousaine, est désormais résident espagnol en Murcie, ce qui complique d'autant la tâche du nouveau président. Parce qu'on oubliait de vous le préciser, mais le fauteuil du principal responsable a également changé de titulaire, Jacques François Peyronel suppléant Christian Mercier !

La bonne nouvelle dans tout ce remue-ménage ? Elle s'appelle Antoine Gillespie (22 points contre Gravelines le week-end dernier), arrivé en droite ligne de Poissy, pro B.

En attendant peut-être les 2,08 m de Keven Van Veldhuizen qui devrait être aligné à La Meilleraie dès demain.

Lionel RUSSON.



Forrest Mc Kenzie est en regain de forme. Samedi contre Gravelines, l'ex-Angevin, 36 ans, a évolué 31 minutes, signant 12 points avec 50% de réussite aux tirs.

# Un bon coup à jouer avant la trêve

En battant Toulouse ce soir, Cholet Basket peut espérer revenir sur les talons du leader Pau-Orthez en visite demain à Limoges

En recevant les Spacer's de Toulouse, nouvelle formule, les Choletais n'auront en tête qu'un seul et simple objectif : verrouiller la seconde place qu'ils occupent au classement par un nouveau succès, le onzième en douze matches consécutifs. Ceci consacrerait la très belle réussite de Cholet-Basket, pour cette première moitié de saison.

On peut prendre le problème par n'importe quel bout. Jamais on n'arrivera à imaginer que l'équipe toulousaine, avant-dernière du classement, même dopée par l'arrivée d'un autre joueur américain, soit en mesure de contester durablement la supériorité de l'équipe locale. Au terme de la phase aller, la formation

## Couac interdit devant des Spacer's en pleine mutation

Pas question de faire un monumental couac devant des Toulousains en pleine restructuration sportive. Pour cela Paul Fortier et ses camarades feront le maximum pour allonger leur

jolie série de succès en ProA, de 7 à 8 unités. L'enjeu du match d'aujourd'hui est là, afin de profiter à plein d'une semaine complète de récupération, l'esprit totalement libre.

### Sérénité et vigilance

Il semble bien que pour affronter dans de bonnes conditions la formation de Jean-Aymé Toupaine, les joueurs n'aient pas eu besoin de beaucoup de préparation psychologique : « L'équipe a bien saisi l'enjeu de la soirée », note avec plaisir Eric Girard. « Lors de la dernière séance, consacrée au shooting hier matin, les joueurs ont fait preuve de sérieux et de concentration. De moi-même j'ai souhaité ne pas prendre de risque lors de cette ultime préparation ».

Ce serait en effet trop bête qu'après avoir travaillé beaucoup, en veillant à éviter les pépins physiques, un Choletais se blesse à quelques heures d'une période de récupération bienvenue et au terme de ce qui sera ce soir le 33<sup>e</sup> match de CB, depuis la reprise. « Autant que pour certains autres clubs de ProA dans toute leur saison ! », remarque l'entraîneur choletais.

Parmi les motifs de satisfaction, Eric Girard a appris que Paul Fortier, dé-



DeRon Hayes et ses partenaires choletais ont bien l'intention de boucler la phase aller sur un nouveau succès

barrassé de sa douleur du côté des adducteurs, se sentait bien de nouveau. C'est donc une équipe fatiguée, mais sereine qui accueillera les Spacer's. « Finalement avec l'arrivée de ces deux nouveaux joueurs à Toulouse, cela va nous aider à rester vigilants », souligne l'entraîneur de CB.

### Des Spacer's inédits

Difficile en effet pour les Choletais de situer correctement leur adversaire toulousain qui sort de battre un triste BCM Gravelines, 75-60. Les Spacer's ont d'autre part été véritablement brassés depuis une dizaine de jours: arrivées d'Antoine Gillespie (ex-Poissy), de l'expérimenté Van Veldhuisen (ex-Caserte, A2 italienne), mais aussi départ de Skeeter Henry, blessure de Ruffier hier à l'entraînement, et surtout émigration vers l'Espagne de Nelcha.

Pour faire oublier ce dernier qui cumulait les places de 3<sup>e</sup> rebondeur du championnat, 3<sup>e</sup> aux fautes provoquées, et était le 3<sup>e</sup> passeur des Spacer's, le nouveau duo étranger toulousain va avoir du pain sur la planche. Il passera un sérieux test ce soir devant une des meilleures défenses du championnat. On conviendra que ce n'est pas une situation idéale pour développer un collectif fiable.

Soutenus par un public de la Meilleraie de nouveau conquis par leurs performances, les Choletais sont décidés à passer cette ultime épreuve avec succès. Ils pourront savourer ensuite huit jours de pleine liberté, entrecoupés d'un passage en Thalasso à Pomic.

Pierre-Maurice Barbaud

## Pau-Orthez en danger à Limoges

Le leader Pau-Orthez sera sous la menace du CSP Limoges à l'occasion de la dernière journée des matches aller.

### La 14<sup>e</sup> journée

**Samedi 20h** : Levallois - Montpellier, Cholet - Toulouse, Le Mans - Evreux, Nancy - Antibes, Dijon - PSG Racing, Chalon-sur-Saône - Besançon.

**20h30 (sur Eurosport)** : Gravelines - Villeurbanne

**Dimanche 18h (sur Canal Plus vert)** : Limoges - Pau-Orthez

**Classement** : 1. Pau-Orthez 27 pts ; 2. Cholet 25 pts ; 3. ASVEL, Chalon, Limoges, Nancy 24 pts ; 7. Le Mans, PSG Racing 23 pts ; 9. Antibes 21 pts ; 10. Levallois 19 pts ; 11. Dijon 18 pts ; 12. Gravelines, Evreux, Toulouse, Besançon 17 pts ; 16. Montpellier 16 pts.

**CB - Limoges le 1<sup>er</sup> décembre**  
Mardi 1<sup>er</sup> décembre, les Choletais disputeront un match amical à Châtelleraut contre le CSP Limoges.

## Les équipes à la Meilleraie (20h)

**Cholet-Basket** : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,95m), 10 Dubos (2,05m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard.

**Spacer's Toulouse** : 4 Soulé (1,78m), 5 Bouziane (1,92m), 6 MacKenzie (2,01m), 7 Sylla (1,96m), 9 Conderanne (1,90m), 11 Oyié (2,06m), 12 Ruffier (2,04m) ou un espoir, 13 Lau-

vergne (1,96m), 14 Gillespie (1,90m), 15 Van Veldhuisen (2,06m).

**Entraîneur** : Jean-Aymé Toupaine.

**Arbitres** : Goran Radonjic (Paris) et Daniel Koog (Lyon).

**Lever de rideau** : Match espoirs à 17h30.

**Prix des places** : 110 F, 80 F, 50 F, 30 (12-18 ans), 10 F (6-12 ans). Ouverture des portes à 17h30.

Pro A: Cholet - Toulouse (ce soir, à la Meilleraie, 20 h)

## Encore un effort avant le repos

**Avec la mini-trêve due aux deux France - Yougoslavie qui se déroulent la semaine prochaine, les Choletais vont enfin pouvoir goûter à un repos bien mérité. Mais, pour savourer pleinement celui-ci, encore leur faudra-t-il maîtriser les Toulousains ce soir.**

CHOLET. - A l'exception d'un Fabien Dubos qui pourrait bien renfiler le maillot tricolore à cette occasion, l'heure de la récupération va donc sonner pour les hommes d'Éric Girard pendant que la sélection nationale va faire l'actualité. Sur la brèche à raison de deux rencontres hebdomadaires depuis le 5 septembre, on ne saurait dire à quel point les quelques jours de détente qui se profilent sont attendus avec impatience par les coéquipiers de Paul Fortier.

Ce que l'entraîneur résume d'une formule lapidaire : «**Il arrive un moment où il devient impératif de purger la tête et les muscles et là nous y sommes !**»

Un mécanisme qui ne devra pour-

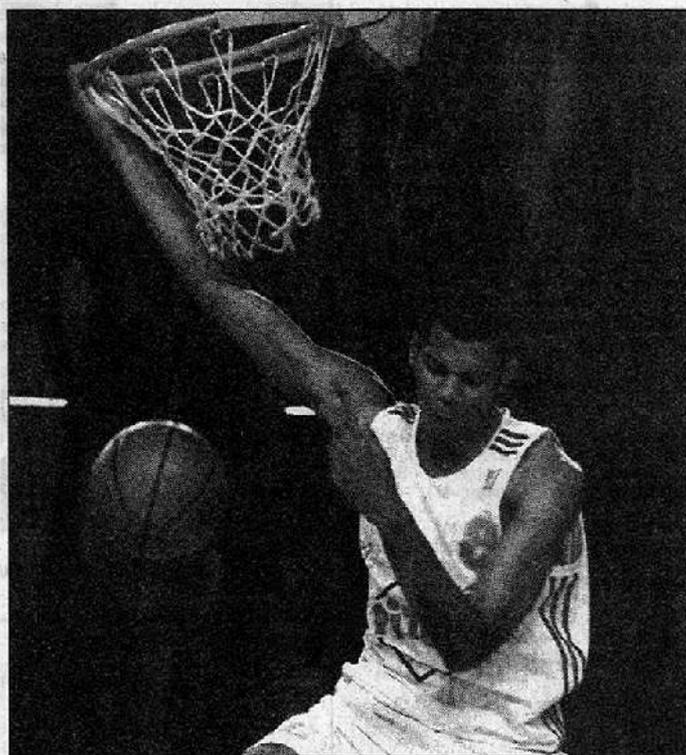
tant pas se déclencher par anticipation et l'on touche ici du doigt le principal danger qui menacera les Choletais dans quelques heures. «**Le week-end dernier à Évreux, tout le monde pensait que ce serait facile**, raconte Éric Girard. **Résultat : on s'impose sur le fil, en prolongation, tout ça parce que physiquement on a été incapables de faire la différence avant.**»

### «Ne soyons pas minables !»

On n'attendra pas moins de ses protégés qu'ils fassent honneur à leur place de dauphin du championnat au terme d'un parcours mené tambour battant depuis le 3 octobre, date de leur ultime échec français, à Limoges (71-60). Une brillante série de sept victoires consécutives qui devrait normalement déboucher sur une huitième aujourd'hui. «**Il ne faut pas se voiler la face**, explique Éric Girard. **Sans mésestimer notre adversaire, notre pire ennemi ce sera nous. Mais on n'a pas le droit d'être minable après tout ce que l'on a réalisé. Personne ne comprendrait.**»

C'est si vrai qu'avec seulement trois succès en quatorze matches, tous à domicile devant Évreux, Besançon et Gravelines, et l'avant-dernière attaque de pro A (63,78 points de moyenne), les Toulousains n'ont rien de foudres de guerre.

Malgré tout, des garçons comme Soulé, Lauvergne ou Mc Kenzie connaissent leurs fondamentaux, et si l'on connaît peu Van Veldhuizen, l'autre nouvel Américain, Gillespie,



Georges Mesnager

*Cyril Akpomedah, 19 ans, la jeune vague choletaise.*

s'est mis en évidence face à Gravelines, il y a huit jours, avec 22 unités dont deux tirs primés sur trois. Et si les Spacers occupent actuellement la quinzième place, peut-être trouveront-ils avec ces changements la bouée de sauvetage qui leur faisait défaut.

«**Pas contre nous, je l'espère, pré-**

cise Girard, **ne serait-ce que pour Laurent Buffard, viré comme un malpropre au bout de quatre matches !**»

Lionel RUSSON.

*Compte rendu de la rencontre demain dans «dimanche Ouest-France».*

Ce soir (20 h) à La Meilleraie

CHOLET BASKET	TOULOUSE
6 Jeanneau (1,85 m)	Soulé (1,77 m) 4
7 Micoud (1,85 m)	Bouziane (1,92 m) 5
8 Akpomedah (2,03 m)	Mc Kenzie (2,01 m) 6
9 Howell (1,96 m)	Sylla (1,96 m) 7
10 Dubos (2,07 m)	Gillespie (1,95 m) 8
11 Gautier (2,04 m)	Oyidi (2,04 m) 11
12 Hayes (1,96 m)	Ruffier (2,04 m) 12
13 Fortier (2,05 m)	Lauvergne (1,96 m) 13
14 Villalobos (1,94 m)	V.Veldhuizen (2,08 m) 14
15 Miller (2,10 m)	

# Chalon et Le Mans l'ont échappé belle

Si Cholet n'a pas connu trop de soucis pour vaincre Toulouse, Chalon et Le Mans ont dû batailler ferme dans leur salle pour vaincre respectivement Besançon et Evreux.

## Fabien Dubos artisan de la victoire de Cholet

### **CHOLET - TOULOUSE : 91 - 75**

Mi-temps : 43-39

Spectateurs: 3.200. Arbitres: MM. Radonjic et Koog

**Cholet** : 34/65 aux tirs (5/7 à 3 pts) - 18 LF/24 tentés - 23 fautes personnelles - joueur sorti : Jeanneau (39')

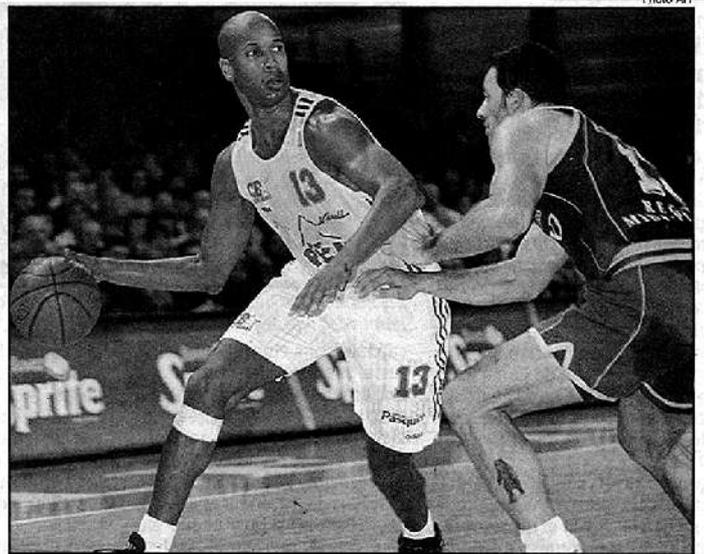
Jeanneau (4), Micoud (11), Howell (11), Dubos (31), Gautier (6), Hayes (6), Fortier (16), Villalobos (2), Miller (4)

**Toulouse** : 23/58 aux tirs (8/22 à 3 pts) - 21 LF/26 tentés - 19 fautes personnelles: Soulé (3), Bouziane (4), Mc Kenzie (24), Gillespie (28), Oyié (2), Lauvergne (8), V. Veldhuizen (6)

Les Choletais signaient d'entrée un vé-

ritable festival, initié par un Fabien Dubos euphorique, et ne tardaient à prendre fort logiquement le large (20-5 à la 5').

Cholet péchait alors par orgueil et Toulouse, dans le sillage de l'impeccable Mc Kenzie, entamait une étourdissante remontée pour revenir, à la pause, sur les talons choletais (43-39). La seconde période débutait comme la précédente: défense individuelle stricte et mouvements offensifs larges permettaient aux Choletais de prendre à nouveau leur envol (53-39 à la 23). Puis ils maintenaient l'écart jusqu'au bout face à des Toulousains méritants (91-75).



Fortier (face à Lauvergne) et les Choletais ont bâti leur victoire en seconde mi-temps

# Un Dubos de stature internationale

Dans le sillage d'un Fabien Dubos supersonique, Cholet Basket a empêché les Spacer's de décoller (91-75)

Les joueurs d'Eric Girard ont remporté leur huitième victoire consécutive en championnat en dominant, 91-75, une formation toulousaine qui ne valut que par la partition de ses deux solistes, Gillespie et McKenzie. Ce n'était pas de nature à empêcher Cholet-Basket d'arriver à ses fins, surtout avec le match du tonnerre de Fabien Dubos, ses 31 points et ses 42 d'évaluation (1), troisième meilleur total de la saison en Pro A.

La formation toulousaine n'a vraiment pas pesé lourd hier soir à la Meilleraie et n'a dû qu'à certaines pertes de balles choletaises de ne

**Toulouse n'a pas connu l'humiliation d'une déroute entrevue dès la cinquième minute de jeu, 20-5. Ce départ décoiffant de joueurs choletais évoluant comme à l'entraînement, et à grande vitesse, suffit pour faire comprendre aux Spacer's qu'ils n'auraient rien à espérer de cette dernière rencontre avant la trêve.**

Jean-Aimé Toupiane, pas très à l'aise dans la salle de son prédécesseur Laurent Buffard, admit l'évidence : « Cholet-Basket a contrôlé la rencontre comme il l'a voulu, et quand il l'a voulu ; notamment avec deux trois coups de booster. Je ne peux être mécontent du match de mon équipe qui s'est battue avec obstination, avec ses moyens. La seule chose qu'on pouvait espérer ce soir était de travailler pour progresser, et imiter si possible Levallois ».

**Fabien Dubos sur un nuage**

Eric Girard avait décidé de lancer Fabien Dubos dans son cinq majeur, aux côtés de Micoud, Hayes, Fortier et Villalobos. L'idée devait s'avérer excellente ! Dans le droit fil de son précédent match, l'international a répondu à sa manière à la convocation de l'entraîneur national. Un panier qui enrume Van Veldhuisen, un dunk, et trois autres paniers pour un 5/5 aux tirs avec une foi à grimper aux arbres sans les mains, dont un triplé du milieu du terrain, ou presque, Dubos était redevenu grand. A lui seul, il venait de knock-outer les Spacer's en l'espace de cinq minutes, 20 à 5 ! Cholet-Bas-

## Dubos et Gautier, les jeunes en vue

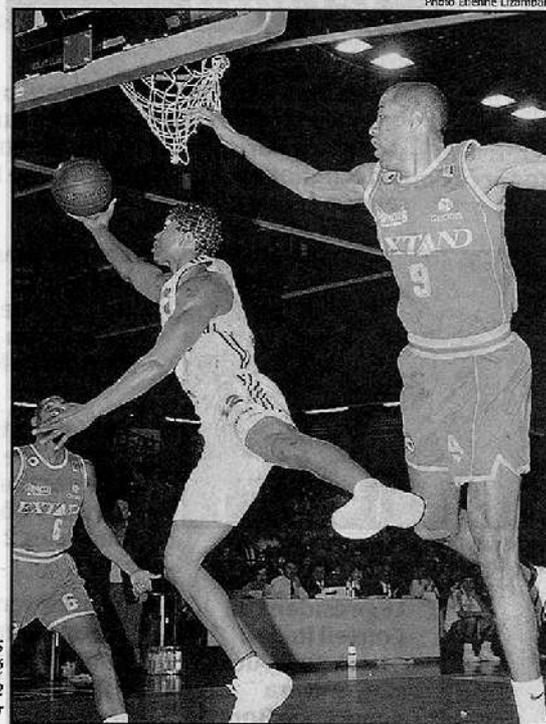
Après avoir fêté l'anniversaire de Villalobos dans les vestiaires avec tous ses camarades, le jeune David Gautier, auteur d'une bonne rentrée face à Toulouse, ne cachait pas son plaisir d'évoluer au sein de cette équipe : « Ce soir le coach m'a fait confiance et en dépit de quelques pertes de balles, j'ai su prendre mes responsabilités et profiter des opportunités. Malgré un temps de jeu limité, je sens que je progresse aux contacts des bons joueurs qui composent notre équipe et j'espère pouvoir le prouver dans semaines et les mois à venir ».

Fabien Dubos, son coéquipier, auteur d'une prestation de premier choix, s'estimait quant à lui « satisfait de pouvoir enfin aligner deux belles prestations consécutives (N.D.L.R. : l'ex-Palois avait

également été très en vue mardi dernier face à Ankara). Maintenant, tant en ce qui me concerne qu'au niveau de l'équipe, il ne faut pas s'enflammer car la saison est encore longue ».

Dans les rangs toulousains, Stéphane Lauvergne, (ex-Choletais de l'époque Rebatet), n'était finalement pas trop déçu de l'addition « car nous savions à qui nous avions à faire. Nous souhaitons pourtant profiter de la fatigue occasionnée par la coupe d'Europe pour réaliser une belle performance. Avec un peu plus d'intelligence, nous aurions pu virer en tête à la pause mais en fin de compte et malgré la défaite, les nouveaux venus au sein de l'équipe devraient nous permettre de relever la tête ».

DeRon Hayes et les Choletais ont bouclé de belle manière leur parcours aller



ket ne lâchait rien encore, 27-9 (8e), tout juste Lauvergne sauvait-il les apparences.

Quand Girard retira du jeu Fabien Dubos pour offrir du temps de jeu à David Gautier, l'ex-Palois en était à 14 points au bout de douze minutes. Les choses ne pouvaient tourner ainsi longtemps. L'ex-Angevin McKenzie profita à plein des largesses choletaises, et de l'absence sur le parquet d'Eric Micoud. Toulouse put ainsi se refaire une santé, 41-39, puis 43-39 au repos.

**Le grand remet le couvert**

« J'espère que Fabien va continuer comme cela, ce serait important pour l'équipe et nos autres intérieurs », affirmait ravi Eric Girard. Il fut entendu

en seconde période. Ajoutant dix sept points à son compte pour un total de 31 à 80%, complétant sa ligne de stats de 13 rebonds et cinq fautes provoquées, Dubos fut le grand homme du match.

Tout ne fut cependant pas parfait. Dans les périodes d'apprentissage offertes à ses jeunes, CB eut « du mal à contenir les deux solistes, Gillespie et McKenzie » selon la remarque de l'entraîneur choletais ; 69-52 (32e) puis 78-69 (37e). Pas de quoi empêcher quand même les Choletais de « remplir leur contrat », et de filer vers des vacances bien méritées, une fois solidement installés à la seconde place de la Pro A.

PMB

## Cholet Basket - Toulouse : 91-75

Cholet-Basket bat Spacer's Toulouse 91-75 (43-39)

La Meilleraie, 4.000 spectateurs environ (3.200 payants)  
Arbitrage de Goran Radonjic et Daniel Koog

**Cholet-Basket** : 34 paniers pour 65 tirs (52%), dont 5/17 à trois points, et 18 lancers sur 27 tentés. 49 rebonds (Dubos 13), 20 passes décisives (Micoud 7), 11 balles perdues. 23 fautes personnelles ; Jeanneau éliminé (39e)  
Dubos 31 points, Fortier 16, Howell 11, Micoud 11, Gautier 6, Hayes 6, Jeanneau 4, Miller 4, Villalobos 2.

**Toulouse** : 25 paniers pour 58 tirs (40%), dont 8/22 à trois points, et 21 lancers sur 26 tentés. 24 rebonds (Oyié 5), 14 passes décisives (Gillespie

4), 7 balles perdues. 19 fautes personnelles.

Gillespie 28 points, Mackenzie 24, Lauvergne 8, Van Veldhuisen 6, Bouziane 4, Soulé 3, Oyié 2.

En lever de rideau, les espoirs de Cholet Basket se sont aisément imposés 64-47 (26-21 à la mi-temps)

### ECHOS

#### Supporters bretons

Cinq cents jeunes basketteurs venus avec leurs clubs de Bretagne (Finistère et Morbihan) mais aussi de Loire-Atlantique ont découvert l'ambiance de la Meilleraie. Enthousiastes, ils ont largement contribué à l'entretenir. Sans nul doute, ils ne manqueront pas une occasion d'y revenir.

# Fabien Dubos est de retour !

Après un début de saison mi-figue, mi-raisin, Fabien Dubos a enfin affiché toute l'étendue de son talent face à Toulouse.

Il leur a tout fait. Ou presque. Claquettes smashées, trois points décisifs, pénétrations rageuses, Fabien Dubos n'a pas perdu son temps samedi soir face à Toulouse. « Attention, il est encore tout chaud ! », s'exclamait même Eric Micoud à la sortie des vestiaires au sujet de son camarade de jeu.

Avec un bilan « maousse » costaud à l'heure du décompte final (31 points à 80 % de réussite, 13 rebonds, 2 contres et... 42 d'évaluation, la

**Fabien a signé le meilleur score de la 15<sup>e</sup> journée** attribuée à un Français cette saison en Pro A !), il a même réduit à néant

les espoirs visiteurs de réaliser une prestation de tout premier choix sur le parquet de la Meilleraie.

Pourtant, les hommes de Jean-Aymé Toupane n'avaient aucune raison sérieuse de se méfier du jeune Choletais. Car depuis quelques semaines, l'intéressé avait pris la fâcheuse habitude d'alterner le bon (10 points et 7 rebonds à Villeurbanne) et le très moyen (seulement 3 points à Split en Coupe Saporta trois jours plus tard...).

## Tout pour l'équipe

Bref, après avoir tout dévasté sur son passage face à Ankara, Fabien devait en toute logique replonger de plus belle. Mais en l'alignant dans le cinq de départ face à Toulouse, « maître » Girard a parfaitement joué

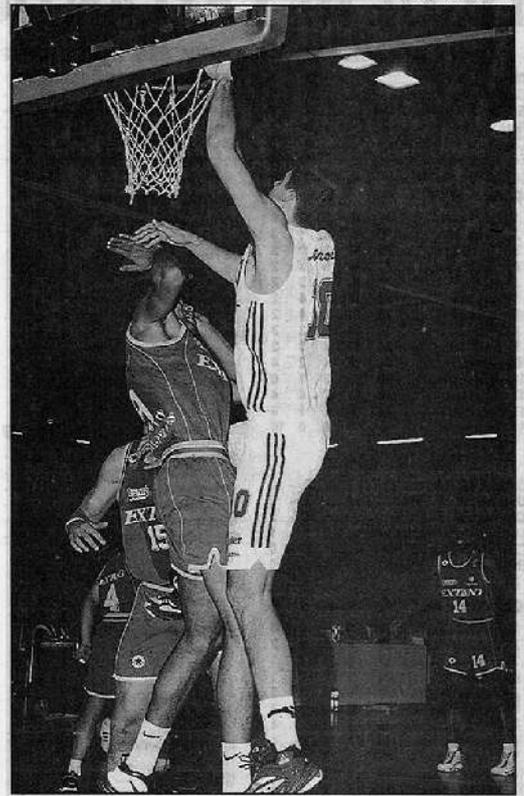
le coup pour relancer définitivement son jeune intérieur. « Après un début de saison plutôt correct, j'ai en effet connu un gros passage à vide. Mais depuis quelques jours, Eric (Girard) m'a remonté les bretelles dans le but de me remettre la pression. Après ma prestation face à Ankara, il a certainement voulu me témoigner sa confiance ». Autant dire que notre gaillard n'a pas raté l'occasion de faire à nouveau les gros titres de l'actualité.

Et pourtant, Fabien Dubos s'en moque ! Tout comme il a accueilli avec un certain détachement sa présélection en équipe de France annoncée la semaine passée par Jean-Pierre de Vicenzi. « L'important pour moi reste l'équipe et ce que je peux éventuellement lui apporter en devenant plus régulier. Notre classement actuel relève presque du conte de fée mais rien n'est dû au hasard à l'image des dernières rencontres gagnées sur le fil contre Antibes puis face à Evreux. La confiance est là et nous savons l'exploiter au maximum comme seules les grandes équipes savent le faire ».

Cette semaine, alors que ses partenaires choletais vont profiter d'un repos bien mérité, Fabien poursuivra sa progression au contact de ses équipiers de l'équipe de France. En stage d'abord, à l'épreuve de la Yougoslavie ensuite !

## Le plus dur reste à venir

Ce retour au premier plan n'est sans doute pas fait pour déplaire à Eric Girard qui pourra dorénavant compter



Le retour de Fabien Dubos au tout premier plan tombe à pic pour Cholet Basket qui aura besoin de toutes ses forces vives pour maintenir le cap.

sur un élément de valeur à la fois compétitif et régulier dans ses performances. Autre point important, l'expérience que Fabien ne manquera pas de faire partager à son entourage. Car du haut de ses 21 ans, l'ex-sociétaire de l'Elan Béarnais Pau Orthez sait de quoi il parle lorsqu'il évoque les batailles de haut de tableau. A ses yeux, l'Euroleague ou encore le championnat de France ne sont pas seulement de vagues notions entretenues par quelques posters d'idoles accrochés sur les murs d'une chambre d'adolescent.

Pour Fabien Dubos, cela représente avant tout la réalité d'une jeunesse

passée à travailler sur les parquets pour en fin de compte acquérir une expérience (déjà) inégalable que Eric Girard ne manquera pas d'exploiter. Mais c'est aussi la raison pour laquelle le numéro 10 choletais garde les pieds sur terre. « Le plus dur reste à venir, poursuit-il. Car désormais nous allons être attendus un peu partout et la pression sera sur nos épaules. Mais en continuant à évoluer de la sorte avec un état d'esprit exemplaire, nous pouvons aussi croire fermement en l'avenir ». Parole de Fabien !

Franck Perroi

## Cholet Basket au repos avant la reprise à Pau

Trente et quelques matches depuis la reprise, douze victoires sur quinze en championnat, dont huit de suite, les joueurs d'Eric Girard ont bien mérité quelques jours de repos. Sans bruit ni tapage, en dépit d'un début de saison raté par la faute d'un joueur américain alors totalement inopérant, Cholet-Basket se retrouve dauphin de Pau-Orthez à mi-parcours.

### Un envol et des ratés

La victoire de samedi sur les Spacer's de Toulouse aurait pu avoir plus d'ampleur ou revêtir plus de panache. Eric Girard aurait sans doute apprécié, pour venger son ami Laurent Buffard limogé au bout de quatre matchs à Toulouse, que les Spacer's de Jean-Aymé Toupane se retirent de la Meilleraie sur une correction. Cela en prit l'aspect au bout de cinq minutes, avec ce 20 à 5. Il est évident qu'aucune

équipe ne peut tourner ainsi sur la distance à 160 points au match !

« Qu'on le veuille ou non, les joueurs ont suffisamment d'expérience pour savoir que lorsqu'on fasse devant un modeste adversaire, la victoire est au bout ». Cette réflexion d'Eric Girard, on l'a souvent entendue. Les Choletais, en dehors d'un formidable Fabien Dubos, se sont un peu chloroformés aux effluves de leur enivrant départ. L'air de l'Anjou ayant au contraire réveillé Mackenzie, ex-joueur de l'ABC, la formation locale connut quelques moments difficiles (?), qui tenaient pour l'essentiel à ce que l'on qualifiera pudiquement des erreurs de jeunesse d'Aymeric Jeanneau. Si ce dernier marque le pas actuellement, passage ingrat mais somme toute obligé dans une progression qui ne saurait être linéaire, le jeune David Gautier a parfaitement

réussi son saut dans le grand bain.

« On aurait pu faire mieux », notait l'entraîneur de CB, sans regret véritable, notant qu'avec la fatigue et une certaine usure dans les derniers combats, tout le monde ne pouvait être au mieux de ses possibilités, avec absorption en direction d'Aymeric Jeanneau pour avoir « géré convenablement le money-time ».

### Repos rime avec thalasso

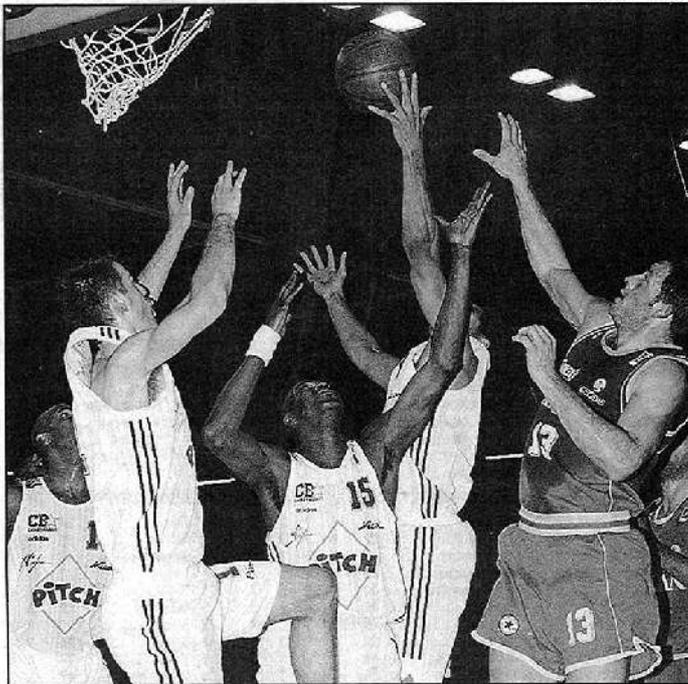
D'absolution, il n'y en eut guère par contre de la part d'Eric Girard pour le club toulousain. Devant un Jean-Aymé Toupane, surpris et qui joua les outragés, il s'en prit « aux dirigeants qui font n'importe quoi, qui virent un entraîneur après quatre matchs pour le remplacer par un directeur sportif... ». Allusion directe à la situation de son ami Buffard, et « au nom du respect de la condition d'entraîneur ».

Ce moment d'humeur -programmé-passé, l'entraîneur de Cholet-Basket souhaita un bon repos à sa troupe. En dehors d'un passage touristique aux installations de thalasso de Pornic, jeudi et vendredi, bon pour les muscles et la tête, les joueurs choletais ont gagné avec leur succès sur Toulouse, huit jours de plein repos et liberté.

Avant de se replonger dans la compétition, le 1<sup>er</sup> décembre en amical contre Limoges à Châtelleraut pour préparer ce qui s'annonce déjà comme l'un des grands moments de la saison : le déplacement à Pau le 5 décembre. Ce jour-là, le leader paloïse recevra un dauphin choletais revigoré et bien décidé à le chahuter.

PMB

Photo E. Libambard



Fortier, Gautier, Miller et Howell au rebond face au seul Lauvergne : Cholet Basket a régné sans partage sous les panneaux samedi

## Marqueurs : la fête aux intérieurs

18 joueurs à 20 point et plus à l'occasion de la 15e journée, il faut croire que les attaquants avaient la bride sur le cou, hier. Jamais encore, depuis le début de la saison, un tel festival offensif n'avait été enregistré.

Tant mieux pour le spectacle et le public, tant pis pour les tenants de la défense à outrance ! Particularité de cette journée, la dernière de la phase aller, les deux meilleurs scoreurs sont des intérieurs, le choletais Fabien Dubos bien sûr et le dijonnais Geoff Lear.

Comme quoi le chemin le plus court vers le panier peut aussi être le meilleur !

**31 points :** Dubos (Cholet) et Lear (Dijon)

**30 points :** Gatlin (Chalon)

**28 points :** Scott (Gravelines), Gillespie (Toulouse) et J. Robinson (Nancy)

**24 points :** Grant (Le Mans), McKenzie (Toulouse) et Owens (Chalon)

**23 points :** Meeks (Besançon)

**22 points :** Markovic (Limoges), Kent Hill (Chalon)

**21 points :** A. Sy (Besançon) et Rudd (Villeurbanne)

**20 points :** Weis (Limoges), Dioumassi (Le Mans), Hamm (Dijon) et Jaxon (Montpellier)

### ECHOS

#### Gravelines s'enfonce

Rien ne va plus à Gravelines. Le bon début de saison du BCM est désormais bien loin. Les Nordistes ont pourtant tout fait pour inquiéter Villeurbanne mais ils ont connu un terrible passage à vide. Leur chute au classement est illustrée par l'absence de véritable scoreur. Samedi, devant l'ASVEL, deux joueurs seulement ont atteint le cap des 10 points (Pope et Alexander).

#### La preuve par 3

Deux records ont été battus samedi soir en Pro B à Angers. Celui du plus petit score signé en un mi-temps (14 points par Bondy) et celui de la plus faible évaluation globale à la pause (3). A son corps défendant, c'est Bondy qui les a signés. Ils seront difficiles à battre.

#### Lancers à gogo

En Pro B toujours, le match Nantes - Lyon a été placé sous le signe des lancers-francs : 78 au total dont 62 en seconde période. La dernière minute de jeu a vu ainsi les tireurs se présenter à 23 reprises sur la ligne de réparation. Elle a duré un quart d'heure !

### PRO A

Dijon - Psg Racing	88	-	69
Nancy - Antibes	80	-	70
La Mans - Evreux	76	-	73
Chalon/Saône - Besançon	92	-	91
Gravelines - Villeurbanne	61	-	79
Limoges - Pau-Orthez	-	-	-
Levallois - Montpellier	78	-	65
Cholet - Toulouse	91	-	75

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Pau-Orthez	27	14	13	1
2 - Cholet	27	15	12	3
3 - Chalon/Saône	26	15	11	4
4 - Villeurbanne	26	15	11	4
5 - La Mans	26	15	10	5
6 - Psg Racing	25	15	10	5
7 - Nancy	25	15	10	5
8 - Limoges	24	14	10	4
9 - Antibes	22	15	7	8
10 - Levallois	21	15	6	9
11 - Dijon	20	15	5	10
12 - Toulouse	18	15	3	12
13 - Evreux	18	15	3	12
14 - Besançon	18	15	3	12
15 - Gravelines	18	15	3	12
16 - Montpellier	17	15	2	13

### LA 16<sup>e</sup> JOURNÉE

**Vendredi 4 décembre (20h) :** Levallois - Chalon-sur-Saône

**Samedi 5 (20h) :** Antibes - Psg Racing ; Evreux - Dijon ; ASVEL - Le Mans ; Toulouse - Nancy ; Montpellier - Gravelines ; Pau-Orthez - Cholet ; Besançon - Limoges.

Cholet - Toulouse (91-75)

## Fabien Dubos remet le couvert

**Retrouvé à son vrai niveau mardi en coupe Saporta contre Ankara, Fabien Dubos a confirmé son renouveau face à Toulouse. Il a été le grand artisan d'une victoire logique mais contestée jusqu'au bout. Cholet-Basket, seul 2<sup>e</sup> du championnat, est un excellent vice-champion d'automne.**

Sans surprise, Cholet-Basket a obtenu samedi sa huitième victoire consécutive en championnat, ce qui lui permet de virer à la deuxième place au moment où la compétition, après deux semaines de mini-trêve, va basculer dans sa phase retour. « Cela veut dire que nous sommes à la mi-temps du match, plaisante Paul Fortier. Ce serait bête de tout perdre dans les cinq dernières minutes. Mais je crois qu'avec nos fins de rencontres serrées où nous avons gagné, nous avons montré nos ressources morales et physiques pour aller jusqu'au bout de nos intentions. »

Même contre Toulouse, tout n'a pas été facile. Bien sûr, Cholet avait donné le ton, menant 20 à 5 après cinq minutes de jeu, 12 des 16 premiers points étant inscrits par Fabien Dubos dont la performance contre Ankara mardi a refait un titulaire du cinq de départ aux côtés de Micoud, Hayes, Fortier et Villalobos. Au tir sous les panneaux, où il a retrouvé ses aises, au dunk, mais aussi en tentant sa chance de l'extérieur de la raquette, avec 80 % de réussite au total, l'international

choletais a étalé toute sa classe. En ajoutant 13 rebonds et 5 fautes provoquées, il a affolé l'ordinaire, qui lui a attribué une fabuleuse note d'évaluation de 42, la troisième de la saison et la meilleure pour un Français. Une semaine après le 46 du Levalloisien James Scott, la performance individuelle est repassée de mode.

### Le break après la pause

« Je suis très content pour Fabien, souligne Paul Fortier. Je connais cette situation où tout va mal, où la confiance est très basse, et où il suffit de quelques paniers faciles pour repartir. J'ai été le premier derrière lui pour le mettre en bonne position. » Dubos, de fait, s'est senti soulagé « de pouvoir enfin aligner deux bons matches de suite ». Mais l'entame feu follet des Choletais ne s'est pas traduite par un cavalier seul. Par manque de concentration sans doute, et peut-être parce que les rotations ont dérégulé temporairement la belle mécanique, Toulouse, par son duo de solistes McKenzie-Gillepsie, est revenu à deux points (41-39 juste avant la pause) et a même failli égaliser.

« Mais Cholet a contrôlé la rencontre comme il l'a voulu, note Jean-Aimé Toupane, l'ex-directeur sportif qui a pris la place de Laurent Buffard comme coach des Spacer's. Deux ou trois coups de « booster » lui ont suffi pour repartir même si mon équipe s'est battue avec obstination et avec ses



David Gautier, le jeune ailier choletais, a effectué une rentrée intéressante dans une partie permettant à Éric Girard de multiplier les rotations.

moyens. » Au retour des vestiaires, les dernières inquiétudes choletaises se sont envolées. « Nous

avons peut-être pensé que le match était fini et nous n'avons pas su rester sérieux, indique Paul Fortier. Mais en début de deuxième mi-temps, nous avons fait le break, et là, c'était vraiment fini. »

À 53-41 (25<sup>e</sup>), la cause était entendue. Fabien Dubos a remis une couche. Mais Gillepsie et McKenzie ne se sont jamais avoués vaincus. « Nous avons eu du mal à les contenir », admet Éric Girard, qui n'a pas pu, de ce fait, lâcher tous ses jeunes dans le bain. CB ne comptait que neuf points d'avance (81-72) à la 37<sup>e</sup>. Et il a même fallu rappeler Éric Micoud, qui, le devoir accompli, avait ses lacets presque défaits, pour remplacer Aymeric Jeanneau, sifflé pour sa cinquième faute à 1'32" de la fin. « Le contrat est rempli », conclut l'entraîneur des Mauges, pas mécontent de donner quelques jours de repos bien mérités à des joueurs que l'on n'attendait pas, en début de saison, à la deuxième place à mi-championnat.

Jean-François QUÉNÉT.

	Temps	Pts	Tl/1	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 91	Jeanneau	14'	4	1/3	33	0/1	1/2	2/4	5	3			1	1	
	Micoud	27'	11	4/9	44	3/7	1/2		2	2	1		2	7	14
	Howell	28'	11	4/14	29	0/4	4/10	3/4	1	4	9	2		2	13
	Dubos	33'	31	12/15	80	1/2	11/13	6/7	2	5	13	1	2	1	42
	Gautier	9'	6	3/4	75		3/4	0/1	3	1	3		2		5
	Hayes	17'	6	2/5	40		2/5	2/2	1	1	3	1	1		6
	Fortier	33'	16	5/8	63	1/1	4/7	5/6	2	4	11	1	2	5	27
	Villalobos	26'	2	1/4	25	0/2	1/2		3		2	2	2	5	6
	Miller	15'	4	2/3	67		2/3		4	1	2				5
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>91</b>	<b>34/65</b>	<b>52</b>	<b>5/17</b>	<b>29/48</b>	<b>18/24</b>	<b>23</b>	<b>19</b>	<b>49</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>11</b>	<b>20</b>
TOULOUSE : 75	Soulé	27'	3	1/4	25	1/4			1	1	1			3	4
	Bouziane	19'	4	1/4	25	0/1	1/3	2/4	4	3	2	1	1	2	3
	MacKenzie	36'	24	6/17	35	4/8	2/9	8/10	1	5	5	2	1	3	20
	Oyié	27'	2	1/3	33		1/3		3	1	5	2	1	2	6
	Lauvergne	26'	8	4/5	80		4/5	0/1	4	3	4	2	1	2	13
	Gillepsie	40'	28	8/17	47	3/9	5/8	9/9	2	6	1			4	24
	V. Veldhuizen	26'	6	2/8	25		2/8	2/2	4	4	4	1	2		3
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>75</b>	<b>23/58</b>	<b>40</b>	<b>8/22</b>	<b>15/36</b>	<b>21/26</b>	<b>19</b>	<b>23</b>	<b>24</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>14</b>

Arbitres : MM. Radonjic et M. Koog.

# Paul Fortier veut plus que la Coupe de France

*Le capitaine n'est « pas surpris » mais « content » de la deuxième place de Cholet-Basket à mi-parcours. Avoir remporté la coupe de France 98 lui donne envie d'aller plus loin avec ce club.*

Les guerriers sont au repos. Mercredi, ils prendront la route d'un centre de thalassothérapie et se referont la main le 1<sup>er</sup> décembre à Châtelleraut au cours d'un match amical contre Limoges. Depuis le 6 septembre, date de l'ouverture de la saison, ils ont disputé 15 rencontres de championnat (12 victoires, 3 défaites, à Paris et Limoges et contre Pau) et 8 parties de coupe Saporta (6 victoires, 2 défaites, à Ankara et Pezinok).

Sont-ils fatigués ? « Je ne sais pas, commente, dubitatif, Paul Fortier. **Moi qui suis presque le plus âgé de l'équipe** (à 34 ans, 35 en janvier, un anniversaire que Cedric Miller ne fêtera qu'en août, il est le plus âgé, N.D.L.R.), je ne me sens pas fatigué. C'est une excuse que je ne formulerai jamais, surtout qu'Éric (Girard) dirige de très bons entraînements, notamment lors de nos déplacements qui sont nombreux. » Disons que la lassitude des Choletais est exclusivement mentale.

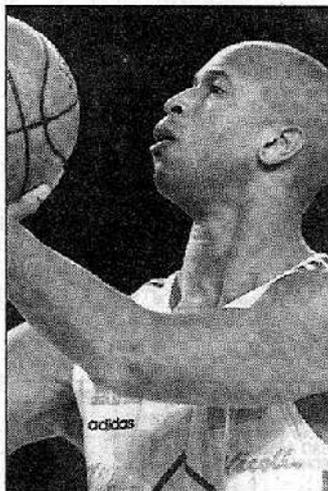
Paul Fortier a rappelé sa vaillance mardi à l'occasion de la venue

d'Ankara. « **Même avec une petite blessure, j'étais prêt à jouer**, dit-il. J'en avais vraiment envie après ma prestation en Turquie. La défaite, là-bas, était vraiment de ma faute, mais j'avais prédit que, malgré cela, on terminerait premier de la poule. » À Ankara, le capitaine était allé s'excuser auprès de ses partenaires, à la table des jeunes en français, à la table des Américains et naturalisés en anglais.

## Une question d'alchimie

Après cet étrange trou noir dans sa saison, il est redevenu le leader exemplaire du groupe, relais indispensable à Éric Girard dans le groupe des joueurs. La réussite actuelle de CB est aussi la sienne. « J'ai toujours dit qu'une bonne équipe de basket était le fruit d'une alchimie, poursuit-il. Il ne suffit pas d'acheter des bons joueurs ou des grands noms. Cholet a fait un bon travail en recrutant Éric Micoud, Fabien Dubos ou Quique Villalobos. Maintenant, ça marche « tous ensemble ». »

Et si Lenzie Howell était arrivé dès le démarrage de la saison, l'équipe des Mauges ne serait-elle pas à la hauteur de Pau à présent ? Paul Fortier n'en est pas si sûr. « Nous aurions peut-être raté d'autres matches, tempère-t-il. Nous



match, car nous avons dominé la première mi-temps. »

## L'oublié des médias

« Pour ma troisième saison à Cholet, je remarque que nous avons progressé chaque année, poursuit-il. C'est pour cela que je suis resté. J'ai pensé que notre œuvre commune n'était pas finie. J'en veux plus avec ce club. Je ne me contente pas d'avoir gagné la coupe de France. Malgré tout ce que nous réussissons de bien, je trouve que nous ne forçons pas encore le respect de tous les observateurs du championnat de France. Quand je vois la presse nationale de basket, où l'on parle beaucoup de Nancy ou du Mans, avec des portraits de joueurs ou du coach, j'ai l'impression que Cholet est un peu oublié. Ou alors les articles interrogent sur un point négatif, les contre-performances de Fabien Dubos par exemple. Je ne recherche pas spécialement la médiatisation, mais la situation de Cholet, négligé, est pour moi une source de motivation supplémentaire. »

Cap'tain Paul a encore des arguments en réserve pour remonter ses troupes en fin de mini-trêve, qui annonce un rendez-vous savoureux à Pau.

J.F.Q.

# Le grand huit pour Cholet

*Malgré quelques moments d'égarement, les Choletais n'ont pas été inquiétés par les Toulousains. Huitième victoire consécutive en championnat, et une seconde place confortée.*

**CHOLET BASKET : 91  
TOULOUSE : 5**

Mi-temps 43-39. 3.200 spectateurs. Arbitres MM. Radonjvic et Koog.

A Cholet : 34 tirs réussis sur 65 tentés dont 5 sur 17 à trois

points. 18 lancers francs réussis sur 24. 23 fautes. Un joueur éliminé Jeanneau (39<sup>e</sup>). 49 rebonds dont 15 offensifs (Dubos 13). 6 interceptions. 4 contres. 11 balles perdues. 20 passes décisives (Micoud 7).

La marque : Micoud (11), Dubos (31), Hayes (6), Fortier (16), Villalobos (2) puis Jeanneau (4), Howell (11), Gautier (6), Millier (4).

A Toulouse : 25 tirs réussis sur 58 dont 8 sur 22 à trois points. 21 lancers francs réussis sur 26 tentés. 19 fautes. 24 rebonds dont 4 offensifs (Mc Kenzie et Oyié (5), 7 interceptions. 2 contres. 7 balles perdues. 14 passes décisives (Gillepsie 4).

La marque : Souté (3), Mc Kenzie (24), Oyié (2), Gillepsie (28), Van Veldhuizen (6) puis Bouziane (4), Lauvergne (8).

**Q**UATRE points d'avance à la pause pour les Choletais... Impression trompeuse : en fait jamais l'équipe toulousaine dirigée par Jean-Aimé Toupane n'a inquiété celle d'Eric Girard. L'entraîneur de CB avait décidé d'inclure dans son cinq majeur, l'ancien Palois Fabien Dubos.

Celui-ci allait justifier d'entrée la confiance de son entraîneur mais aussi celle du sélectionneur national. Cholet infligeait d'entrée un 8-0 à Toulouse. Dubos avait déjà inscrit 7 points en trois minutes. Face à des Spacer's dépassés, Paul Fortier et ses partenaires menaient 20-5 après cinq minutes de jeu seulement puis maintenaient le cap, 31-16 à la 10<sup>e</sup>.

Lauvergne se rappelait au bon souvenir de la Meilleraie et petit à petit, bien aidés par des Choletais déconcentrés, les Toulousains revenaient à dix points. (33-23 à la 13<sup>e</sup>). Malgré un jeune Gautier déterminé, les Choletais n'étaient plus dans la partie, un panier primé de Mc Kenzie ramenait Toulouse à deux longueurs (35-33 à la 16<sup>e</sup>). Dans les dernières secondes, Mc Kenzie négociait mal une balle d'égalisation et Gautier permettait à CB de virer en tête 43-39. Pas glorieux mais pas la moindre inquiétude dans les tribunes de la Meilleraie.

## Toujours Dubos

Dès la reprise, les Choletais mettaient d'ailleurs les choses au point. Fortier et Dubos dominaient toujours sous les panneaux et le dernier nommé poursuivait son festival. Micoud enquillait deux paniers à trois points et CB reprenait ses distances à la 39<sup>e</sup> (70-50) après un 12-2 en 4'30 ».

Mc Kenzie et Gillepsie, ce dernier disputant son premier match avec les Spacer's, évitaient sur des actions individuelles à leur équipe de toucher le fonds. Ces deux joueurs devaient inscrire à eux deux 52 des 75 points toulousains. Jeanneau entra à la place de Micoud mais ce n'était pas la soirée du jeune meneur de jeu choletais. Un nouveau relâchement et Toulouse revenait à 9 points à la 36<sup>e</sup> (78-69).

Villalobos et Micoud remettaient un peu d'ordre dans la maison pendant que Dubos, le grand homme du match, continuait son festival. Parfois en

dehors du sujet, les Choletais ont toujours su en revanche appuyer sur l'accélérateur quant la situation l'exigeait. La marque d'une grande équipe et contre Toulouse il est vrai, on peut se permettre des moments d'égarement.

Seize points d'écart à la fin tout de même ; un parcours aller remarquable et une solide place bien accrochée pour les troupes d'Eric Girard qui vont maintenant récupérer de tous ces efforts accomplis en championnat et en coupe Saporta, en thalassothérapie à Pornic.

Jean-François NICAULT.

## Après-match

**Eric Girard (entraîneur de Cholet) :** « Le contrat a été rempli. On avait prévu d'intégrer davantage les jeunes, cela n'a pu être totalement fait. On a bien sûr connu des problèmes de concentration mais je n'ai jamais été inquiet. Dubos confirme bien sûr, Gautier s'est bien intégré, Jeanneau sait aujourd'hui qu'il a encore beaucoup à apprendre. On termine la première phase à la seconde place, on termine premiers de notre poule européenne, il y a tout de même de quoi être satisfait non ? Maintenant on va profiter de cette mini trêve pour souffler et récupérer. »

**Jean-Aymé Toupane (entraîneur de Toulouse) :**

« Cholet et Toulouse ne tirent pas dans la même catégorie c'est évident. Et je n'ai surtout pas rêvé lorsque nous sommes revenus en fin de première période. Les Choletais ont fait la différence quant ils ont voulu. Moi ce soir je devais faire face à l'absence de Rufier et intégrer les deux nouveaux Gillepsie et Van Veldhuizen. »

« Je retiens surtout que mes joueurs ont fait preuve de combativité, de volonté, c'est un point positif pour l'avenir. Nous avons quinze jours pour travailler et deux matchs amicaux contre Pau et Limoges pour trouver un collectif qui nous permette de nous en sortir. »



Un grand Fabien Dubos, face aux Spacer's de Toulouse.

(Photo d'archive « NR »)